

PARIS

CAPITALE

À vos agendas !
LE CALENDRIER
DES 200 ÉVÉNEMENTS
DE L'ANNÉE

INTERVIEW
Yvan Attal, un monde
sans compromis

PHOTO
Dominique Issermann -
Cecilia Casta :
une rencontre à nu

**+PARIS
GUIDE**
IN ENGLISH P. 135

DOSSIER MARIAGE
Quand l'amour
dure plus que trois ans !

MONTRES
Les nouveautés
de Genève
bientôt à Paris

*Haute
Couture*
SO CHIC, SO PARIS !

RESTAURANTS
LES VALEURS SÛRES
DE 2012

M 01439 - 205 - F: 4,00 €



Pascal Cuisinier

À la découverte des fifties

Pascal Cuisinier se passionne pour les quelques maîtres du design français nés entre 1925 et 1930 et qui ont produit des merveilles au milieu du XX^e siècle. Pour faire connaître d'une manière très documentée cette époque bénie de la création, il ouvre une galerie 13 rue de Seine. Rencontre avec un enthousiaste éclairé.

PAR JEAN-MARIE DUBOIS



Pascal Cuisinier.

Un après-midi d'hiver au café La Palette, rue de Seine, en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés. Pascal Cuisinier, tempérament flamboyant, nous attend, élégamment vêtu d'un costume gris-beige assorti à sa chevelure argentée malgré une petite quarantaine. Dans ce quartier où voisinent galeries d'art contemporain, d'antiquités, d'arts premiers, d'arts déco, de mobilier moderne, il trépigne: «Ma nouvelle galerie, qui était avant une galerie de photographies (Images de fer), est encore en travaux. J'ai mis trois ans à trouver le bon endroit, nous ouvrons dans trois semaines (ndlr: le 1^{er} février), il faut se dépêcher.» Et de préciser: «Je suis tout d'abord architecte et également passionné de philosophie, je termine d'ailleurs un doctorat d'esthétique. A la fin des années 1990, j'avais un stand aux Puces de Saint-Ouen, plutôt spécialisé dans les meubles années trente. Mon œil d'archi me poussait vers ce mobilier aux formes très pensées, aux matériaux soignés. En 2000, je me suis arrêté pour reprendre des études de philosophie, puis en 2006 j'ai rouvert un stand au Marché Paul Bert, aux puces de Saint-Ouen, pour présenter mon nouveau coup de foudre esthétique et intellectuel: les designers français des années 1950-1960.» Un sujet difficile, car plutôt mal connu. Ce qui n'empêche pas Pascal Cuisinier

d'être intarissable sur cette génération de jeunes designers tous à peu près du même âge, qui ont fait les mêmes écoles d'art (Arts déco, Camondo) au sortir de la Seconde Guerre mondiale, ont eu les mêmes professeurs, et sont de plus très amis.

Des designers précurseurs

Ils se nomment Alain Richard, Pierre Guariche, Antoine Philippon, Robert Mathieu, Pierre Paulin, Jacques Biny, etc. «Ces premiers designers français ont bousculé le mode de la création de meubles, c'était plutôt des intellos, ils ont amené à la fois des innovations esthétiques avec des lignes très épurées, radicales, parfois proches du minimalisme, des innovations technologiques avec l'utilisation de nouveaux matériaux comme le lino ou le formica, et surtout l'idée d'éditer des meubles, ce qui correspondait à une demande. A l'époque, il s'agissait quand même de pièces coûteuses tirées à 2 000 exemplaires. Il faut savoir qu'aujourd'hui les meubles de designers connus le sont à 600 000!»

Rien ne semble arrêter ce passionné, surtout pas l'idée de présenter des pièces signées de créateurs a priori inconnus. Il ajoute: «C'est très clair, si vous décidez comme moi de bien faire "le travail", c'est-à-dire de défendre un artiste en documentant le plus possible les pièces que vous présentez, de les replacer dans la trajectoire de leur créateur, de retrouver leur lieu de production, leur histoire, leurs différents propriétaires, bref

Robert Mathieu. Lampadaire à deux lumières. Edition R. Mathieu, 1956. Métal laqué, laiton et Perspex.



Jacques Biny. Lampe modèle 231. Edition Luminale, 1957. Métal laqué, laiton doré.

de faire un vrai travail d'historien, c'est pour convaincre de nouveaux collectionneurs dans ce quartier qui est un peu le haut du podium dans mon activité. Après un travail de fond, il me semblait obligatoire d'atterrir ici». D'ailleurs sa première exposition s'appelle "Premier design français" et rassemble quelques pièces exceptionnelles comme un bureau signé Pierre Guariche de 1961 avec un retour sans piétement absolument fabuleux, ou un sublime lampadaire à deux lumières de Robert Mathieu de 1956.

Pascal Cuisinier ne se considère pas comme un marchand. Ce qu'il veut avant tout, c'est mettre en lumière une époque, un style pour lesquels il a eu une révélation. C'est pourquoi il organisera deux ou trois expositions par an, avec des publications de monographies ou de synthèses sur un style. Du 28 mars au 1^{er} avril, sa galerie participera également à la 16^e édition du Pavillon des arts et du design aux Tuileries. L'occasion de faire quelques belles découvertes si l'on en croit le galeriste.

«Pour quelques milliers d'euros, explique-t-il, on peut encore acquérir aujourd'hui une pièce iconique ou unique de cette époque, un prix juste au regard de la notoriété actuelle de leur concepteur». Un conseil toutefois: faites vite, ça pourrait bien ne plus durer longtemps!

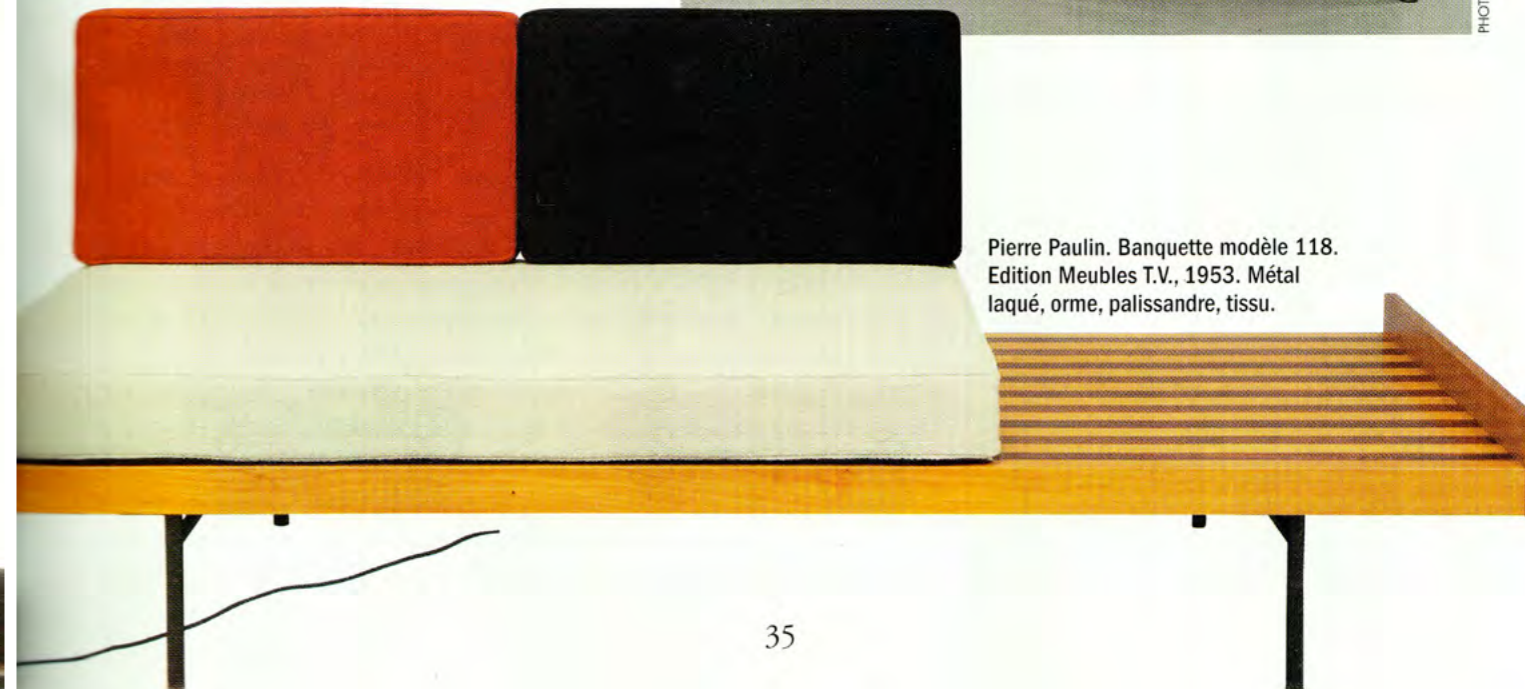
Galerie Pascal Cuisinier. 13, rue de Seine, 6^e. Exposition "Premier design français/épisode 2: la jeune génération des années 1950", jusqu'au 29 février. www.galeriepascalcuisinier.com



Janine Abraham-Dirk Jan Rol. Paire de fauteuils modèle Soleil. Edition Syndicat du rotin, 1958.



Pierre Guariche. Bureau modèle PDG avec retour suspendu, gamme Président. Edition Minvielle, 1961. Métal chromé, bois laqué et stratifié.



Pierre Paulin. Banquette modèle 118. Edition Meubles T.V., 1953. Métal laqué, orme, palissandre, tissu.